

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER –BISKRA-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGÈRES
FILIERE DE FRANCAIS**



Mémoire élaborée en vue de l'obtention du titre de Master en
DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**L'IDENTIFICATION DE LA PRISE DE NOTES COMME
UN MOYEN D'ACQUISITION D'UNE COMPÉTENCE
RÉDACTIONNELLE**

-Cas des étudiants de 2eme année FLE-

Sous la direction de :
Dr.BELAZREG Nassima

Présentée par :
**OTHMANI MARABOUT
Houria**

Année Universitaire 2019 – 2020

REMERCIEMENTS

*Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu
le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la
force et la patience pour réaliser ce modeste
travail.*

*En second lieu, j'adresse mes sincères
remerciements et reconnaissances à ma directrice
de recherche, Madame BELAZREG NASSIMA, pour ses
orientations, sa disponibilité.*

Dédicace

A ma chère mère CHIKH FARIDA

*Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme
il se doit.*

A mon cher père ABDELHAFIDH

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

*A mes très chers frères AMINE et MUSTAPHA et mes belles sœurs
MERIEM et FOUZIA*

*A mes deux sœurs d'amour ma douce ZOULIKHA et ma beauté
IKHLAS.*

A ma belle famille GUENIDI qui m'a soutenu durant cette période.

A ma belle mère MALIKA

*Ma belle-sœur CHERIFA qui a toujours été disponible quand je lui
ai demandé.*

*A mon fiancé qui me motive tout le temps à terminer mon travail avec
succès.*

A mes neveux et nièces.

A mes copines d'amour.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION GENERALE	7
PREMIER CHAPITRE	
LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE	
INTRODUCTION	12
1. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE (FOU)	12
1.1. Définition du Français sur Objectifs Universitaires	12
1.2. Définition du Français sur Objectif Universitaire (FOU) selon Hani QOTB	13
1.3. Les étapes de la démarche du FOU	15
1.3.1. Identification de la demande	15
1.3.2. Analyse des besoins des apprenants	15
1.3.3. Collecte des données	15
1.3.4. Analyse des données	16
1.3.5. Élaboration didactique	16
2. LE BUT DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE (LE FOU)	17
2.1. La composante linguistique	17
2.2. La composante méthodologique	18
2.3. La composante disciplinaire	18
3. QU'EST-CE-QU'UN COURS MAGISTRAL OU CM ?	18
3.1. Les caractéristiques d'un cours magistral	19
3.2. La présentation d'un cours magistral	19
4. LA PRISE DE NOTES (PDN)	20
4.1. Qu'est ce que la prise de notes (PDN) ?	20
4.2. Le rôle de la prise de notes lors d'un cours magistral	20
4.3. Pourquoi prendre des notes ?	21
4.4. Comment prendre des notes ?	22
4.5. Qu'est ce que la sténographie ?	23
4.6. La prise de note comme activité cognitive	23
4.7. Les procédés de la prise de note	24
4.7.1. L'écriture rébus	24
4.7.2. Les chiffres	25
4.7.3. L'orthographe phonétique	25
4.8. L'abréviation	26
4.8.1. Les abréviations non conventionnelles	26
4.8.2. Les abréviations conventionnelles	26
4.8.3. Les signes et les acronymes	26
4.8.4. Les symboles	27
4.9. Les méthodes de la prise de notes	27
4.9.1. La prise de notes Cornell	27
4.9.2. La méthode logique : (articulée)	28
4.9.3. La méthode linéaire : (copulatoire)	28
4.9.4. La méthode arborescente : (heuristique / schématique)	29
CONCLUSION	29

DEUXIEME CHAPITRE CADRE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION	31
1. LES OBJECTIFS DE L'EXPERIMENTATION	31
2. LE PUBLIC CIBLE	31
3. DESCRIPTION DE L'EXPERIMENTATION	31
4. CORPUS	32
5. LES ETAPES DE L'EXPERIMENTATION	32
5.1. Le pré-test	32
5.2. Le test	33
5.3. Le post-test	33
CONCLUSION	34
CONCLUSION GENERALE	35
LES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	37

INTRODUCTION GENERALE

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des cultures. Nous nous intéressons à la prise de notes et son importance dans la formation universitaire.

Lors de notre formation, nous avons constaté que certains étudiants ne savent pas prendre des notes du cours magistral. Bien évidemment, s'ils ne savent pas prendre des notes, ils ne sauront pas résumer, synthétiser ou réécrire le cours pour se préparer à l'examen de fin de semestre. A travers notre travail qui se focalise sur les stratégies de la prise de notes selon A.Piolat, nous essayons de proposer une technique en faveur des étudiants qui ont des lacunes dans ce domaine.

Les étudiants sont appelés à développer les connaissances linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir suivre les cours en sachant prendre la parole pour poser des questions, présenter un exposé, faire un résumé, synthétiser des documents, rédiger une fiche de lecture, prendre des notes... En effet, la prise de note et à laquelle nous nous intéressons, dans la présente recherche, est un savoir-faire méthodologique qui aide l'étudiant à acquérir l'autonomie dans son travail.

A l'université, les professeurs ne sont pas censés dicter les cours. Les étudiants sont alors tenus de compter sur eux-mêmes, ils doivent alors prendre des notes. Mais on serait tenté de dire que la prise de notes, ce n'est pas sorcier, tout le monde en prend notamment dans la vie quotidienne. Mais la prise de notes telle qu'elle est ou doit être pratiquée à l'université demande à la fois un apprentissage méthodique et un entraînement régulier.

L'échec de l'activité de prise de notes à l'université est imputé par les chercheurs au manque de formation à la lecture et à la compréhension de textes chez les étudiants avant l'entrée à l'université (Boch, 1998 & 2000); Romainville & Noel, 1998). Selon ces auteurs, certaines compétences, en particulier, celles relevant de la compréhension de textes et de la prise de notes devraient être enseignées aux apprenants dans le cycle secondaire pour qu'ils soient performants à l'université.

De là, nous nous sommes posées les questions suivantes :

- Comment aider les étudiants de 2^{ème} année FLE à développer leurs compétences de prise de notes?
- Comment entraîner les étudiants à prendre note dans un cours magistral ?
- Quels sont les procédés utilisés dans la prise de notes ?

- Quelles sont les méthodes utilisées dans la prise de notes ?

A ce fait, **notre problématique de recherche est la suivante :**

- Comment une prise de notes efficace méthodique peut-elle contribuer à l'émergence d'une rédaction cohérente d'un cours magistral ? En d'autre terme, cette activité pourrait-elle aider les étudiants à mieux synthétiser un cours magistral après ?

Pour répondre à notre problématique, **nous avons émis les hypothèses suivantes :**

- La compréhension est fondamentale dans toute prise de notes ; on ne note que ce qu'on comprend. Et pour comprendre, il faut d'abord prêter attention à ce qui est dit ou écrit.
- Les apprenants éprouvent des difficultés à maîtriser la prise de notes vue les grandes lacunes qu'ils rencontrent lors d'un cours magistral.
- La proposition des techniques de PDN pourrait aider ces étudiants à prendre en notes les informations importantes d'un CM.

Nous allons proposer une expérimentation qui se réalise en plusieurs séances avec les étudiants de 2ème année LMD français langue étrangère de l'université Mohamed Khider Biskra. Nous allons faire des cours oraux et écrits pour voir les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants en prenant des notes lors d'un cours magistral.

Les objectifs de notre expérimentation sont :

- Apprendre aux étudiants le savoir-écouter afin de bien comprendre le CM et pouvoir prendre des notes.
- Adopter les techniques de la prise de notes plutôt que le mot à mot.
- Utiliser des abréviations et des symboles pour gagner du temps.
- Vérifier si les étudiant ont acquit une prise de notes efficace.

Corpus : les copies des étudiants de leur prise de notes lors d'un cours magistral.

L'expérimentation est destinée à décrire les différentes étapes que nous allons suivre pour analyser la prise de notes. Pour ce faire nous allons tenter d'identifier le niveau de la langue française des étudiants de 2ème année LMD français langue étrangère.

L'architecture de notre mémoire se compose de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous mettrons l'accent sur l'activité de la prise de notes. Nous commencerons par un descriptif de quelques points d'appui théoriques : L'enseignement et l'élaboration d'un programme de FOU. Le cours magistral et ses différentes caractéristiques, enfin les procédés et les méthodes de la prise de notes. Le deuxième chapitre est destiné à décrire les différentes étapes que nous allons suivre pour analyser la prise de notes. Pour ce faire nous allons d'abord tenter d'identifier le niveau de la langue française des étudiants de 2^{ème} année FLE. Dans le deuxième chapitre, nous aborderons l'expérimentation et les résultats obtenus.

Enfin, une conclusion générale qui clôt notre travail et qui met en exergue les résultats auxquels nous avons abouti.

PREMIER CHAPITRE

LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE

Introduction

Le français sur objectif universitaire permet aux étudiants d'acquérir les compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires. Ce projet de formation les aide aussi à intégrer de façon optimale les différentes composantes de l'université. Son objectif vise à la fois un perfectionnement et un approfondissement des connaissances générales et spécifiques en langue française dans les disciplines universitaires de la composante qu'un étudiant veut intégrer.

Il s'inscrit totalement dans cette perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires.

Dans ce chapitre nous allons commencer par la présentation de la formation universitaire (FOU) et ses stratégies durant le cours magistral, qui sont deux éléments très importants dans l'enseignement supérieur.

1. LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE (FOU)

1.1. Définition du Français sur Objectifs Universitaires

Le français sur objectif universitaire s'inscrit totalement dans cette perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires.

Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) selon Chantal Parpette et JM Mangiante :

*«Une déclinaison de la démarche FOS semble la plus appropriée puisqu'elle se fonde sur une analyse précise des besoins avérés d'un public donné, en l'occurrence les étudiants étrangers, et qu'elle suppose des contraintes matérielles et temporelles justifiant d'établir des priorités pour faire face à une situation urgente. Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? ».*¹

Dans la didactique du français langue étrangère, l'enseignement et apprentissage sur objectif spécifique a eu au cours des années plusieurs dénominations variant selon l'approche méthodologique adoptée dans des différentes périodes : Français de spécialité, français scientifique, langue de spécialité, français sur objectif spécifique (dorénavant FOS) français instrumental (particulièrement en Amérique Latine), langue à des fins professionnelles (Mourlhon-Dallies, 2008), ces différentes appellations sont dues au souci de concevoir de programmes de formation qui répondraient à des besoins de publics adultes souhaitant apprendre ou perfectionner des compétences en français pour la communication professionnelle, pour la lecture de textes scientifiques à l'université, pour préparer un stage dans un hôpital ou entreprise et aussi pour suivre des études supérieures dans des universités. La variété de contextes et situations de communication a permis aux concepteurs de programmes de cours, d'élaborer du matériel spécifique pour chaque demande.

Jusqu'à nos jours, les études et recherches réalisées dans le domaine mettent bien l'accent sur les démarches méthodologiques de conception d'activités passant par l'identification de la demande, du public, l'analyse des besoins et des objectifs d'apprentissage (Berchoud et Rolland, (orgs.) Mangiante et Parpette, 2004 ; Carras, Tolas, Khler, Szilagyi, 2007, Mourlhon-Dallies, 2008).

D'après la citation de J.M Mangiante et C. Parpette confirment, le FOU s'est incliné du FOS dont les étudiants du continuum venant de diverses filières, d'études différentes, de niveaux de langue, et une variété culturelle et éducative.

1.2. Définition du Français sur Objectif Universitaire (FOU) selon Hani QOTB

Le FOU est une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication. Les champs du FOU concernent la vie universitaire telle que la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrites.

Selon Hani QOTB (LE FOS.COM consulté en décembre 2014), le FOU est l'un des concepts les plus récents qui commence peu à peu à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une branche du FOS qui a pour fonction de faciliter l'intégration et

¹ Mangiante, J.-M. et Parpette, C. *Le Français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, (2011),

la réussite des étudiants non francophones dans l'université française et qui se différencie par ses particularités telles que, la pluralité des filières universitaires, les besoins spécifiques, le temps limité consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation de ses publics.

La précision d'objectifs qui est, dans la plupart des cas, celle de développer les compétences universitaires fait que la rentabilité des publics du FOU soit quasi-immédiate. Ces publics font montre d'une grande motivation pendant la formation grâce à laquelle ils arrivent à faire face à leurs difficultés qui se subdivisent en trois composantes : *linguistique, méthodologique et disciplinaire*. La première composante est celle qui consiste à développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires du point de vue lexical, grammatical, etc. Ceci, afin de les aider à comprendre ou suivre des cours, à prendre des notes, à poser des questions, etc. dans leurs domaines respectifs. La seconde est celle qui consiste à développer des compétences méthodologiques comme :

« participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc. »

La dernière composante est celle qui consiste à utiliser la langue cible pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité. La vocation des cours de FOU est donc de créer une véritable interaction entre les apprenants et leur enseignant ayant chacun des rôles différents : les apprenants détiennent la maîtrise du savoir spécialisé tandis que l'enseignant détient les connaissances linguistiques et méthodologiques.

Hani QOTB déclare que le français sur objectif universitaire occupe les besoins scientifiques des étudiants universitaires et il obéit à un laps de temps limité. Ses résultats sont également limités qui tributaires des compétences universitaires et leurs composantes (linguistique, méthodologiques, disciplinaire).

1.3. Les étapes de la démarche du FOU

1.3.1. Identification de la demande

Chaque demande a un objectif bien clair. Chaque spécialité est précédée d'une demande précise par des entreprises ou des personnes ou même des universités.

« Il peut exister une demande explicite dans le cas d'un partenariat au sein duquel l'université d'origine prévoit avec l'université d'accueil un stage de préparation

linguistique pour un groupe d'étudiants clairement identifié, donc nécessairement assez homogène et limité. Cette demande se transforme en offre dans le dispositif des échanges Erasmus, qui impose à toute université d'accueil de mettre un accompagnement linguistique à la disposition de tous les étudiants en mobilité. »²

1.3.2. Analyse des besoins des apprenants

Dans cette étape, les besoins des apprenants universitaires sont basés sur la compréhension d'un cours, TD ou un TP, comme la maîtrise des productions écrites, sinon les présentations orales. « Celle-ci est le résultat à la fois d'une observation objective des situations universitaires et des compétences qu'elles exigent, et d'enquêtes menées auprès des enseignants qui assurent les cours disciplinaires auprès des étudiants allophones. »³

Il s'agit d'une étape qui mène à un recensement de situations universitaires et des compétences exigées à partir d'enquêtes menées auprès des étudiants et des enseignants de disciplines.

1.3.3. Collecte des données

Dans cette étape, l'enseignant marque dans le cadre en question qui s'est formé d'une idée plus précise sur les situations visées qu'elle aura à exploiter pendant le cours.

« Les données sont constituées à la fois : Par un recueil de discours et documents « existants » (Mangiante et parpette, 2004; 58) : enregistrements de cours magistraux, travaux pratiques et dirigés, avec leurs documents périphériques (diaporamas, photocopies), énoncés d'examens, corrigés, annales, modèles, sites internet, brochures, etc. Par la constitution de discours « sollicités » : interviews d'acteurs de la vie universitaire (enseignants, étudiants, secrétaires, bibliothécaires, etc.) »⁴

Les données en milieu universitaire sont réparties en deux genres : Nous avons ce qu'on appelle les données existantes qui sont constituées en discours oraux ou documents écrits recueillis sur le terrain.

Et des données appelées sollicitées qui sont collectées à partir d'entretiens, de tests ou d'interviews menés auprès des acteurs de l'université (enseignants, étudiants, administrateurs, secrétaires, etc.)

² Ibid

³ Ibid

⁴ Ibid

1.3.4. Analyse des données

Cela est une étape délicate pour le développeur du programme FOU dans la capacité d'où elle nécessite un tri et un choix très précis qui laisse une bonne partie des données recueillies de côté. « *L'étude des données est une étape lourde et capitale parce que la quantité et la diversité des documents recueillis obligent le concepteur de FOU à opérer des choix précis en laissant de côté un pourcentage important de ces données* »⁵

L'enseignant-concepteur découvre des discours dotés de caractéristiques très diverses (lexicales, discursives, syntaxiques) devant les traiter d'une manière minutieuse dans un laps de temps limité.

1.3.5. Élaboration didactique

Par rapport au des données collectées et analysées, des besoins enregistrés, l'enseignant peut dès maintenant réfléchir à élaborer et mettre en place un programme adéquat à ses apprenants.

Il envisage aussi les situations de communication à traiter, les aspects culturels à étudier, les savoir-faire langagiers à développer en priorité, et construit les activités d'enseignement.

Ainsi, la prise en considération des besoins réels de communication des apprenants permet d'intégrer au cours de langue tous les types d'activités fonctionnelles. Et il est souhaitable, en FOU, que le contenu linguistique soit personnalisé en fonction des besoins professionnels et des objectifs de l'apprenant.

L'élaboration des unités d'enseignement contient différents aspects⁶ :

Détermination de la stratégie : disciplinaire ou transversale ? En d'autres termes, Travaille-t-on sur des données pouvant concerner des étudiants de différentes disciplines, ou prend-on en compte les contenus et exigences propres à telle ou telle discipline?

- ✓ Choix des spécificités pragmatiques et linguistiques, des contenus notionnels à aborder.

⁵ Ibid

⁶ Ibid

- ✓ Traitement technique des données audio et vidéo (sélection d'extraits, montage, parfois traitement du son) ;
- ✓ Élaboration des activités en fonction des modalités d'apprentissage privilégiées : approche communicative, travail de classe, enquêtes de terrain, travaux individuels ou de groupes, etc.

- Détermination des dispositifs d'enseignement-apprentissage : cours uniquement en présentiel, ou alternance d'activités collectives (pour le développement des compétences transversales) et d'activités en autonomie (pour les aspects spécifiquement disciplinaires)

2. LE BUT DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE (LE FOU)

L'intérêt des cours de FOU sont élaborés afin d'aider les étudiants à apprendre le français comme un outil pour les aider à mieux apprendre les discipline scientifique. En addition, de faire acquérir aux étudiants ce qu'on appelle une compétence Universitaire. C'est-à-dire tous les savoir-faire qui permettent à l'étudiant d'accéder aux savoirs universitaire (dans la plupart des cas scientifique) et l'aident à les acquérir et à les réemployer. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales: la composante linguistique, composante méthodologique et la composante disciplinaire⁷

2.1. La composante linguistique

Il s'agit de développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire,...etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions,...etc

2.2. La composante méthodologique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires ; participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé,

⁷ <https://journals.openedition.org/amerika/> Le français sur objectif universitaire Lamia Boukhannouche

rédigé un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse,...etc.

2.3. La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier à les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

3. QU'EST-CE-QU'UN COURS MAGISTRAL OU CM ?

Effectivement ce qui change le plus par rapport au collège ou lycée, où les jeunes sont dans des effectifs ou des structures limités à 30 ou 40 élèves c'est les cours magistraux en amphi théâtre.

Son objectif est de permettre aux étudiants de développer de plus fortes compétences cognitives, telles que l'analyse, la synthèse et la mise en application.

D'après Bouchard, Le cours magistral (C.M) est :

« une pratique qui permet de placer un seul enseignant, détenteur d'un savoir institutionnel, face à un groupe important d'étudiants, destinés à recevoir ce savoir, constituant un ensemble massif d'informations transmis à des récepteurs mis en demeure de l'enregistrer sans négociation possible, du fait d'une situation de communication très dissymétrique »⁸

Le cours magistral est un mode d'enseignement, la méthode la plus utilisée pour la transmission des connaissances. Comme une contribution peu significative à l'apprentissage, ou un moyen incontournable de l'enseignement.

3.1. Les caractéristiques d'un cours magistral

D'une perspective pédagogique, le cours magistral est un ensemble d'énoncés structurés par une progression des unités du contenu en une suite permanente assurant la suite du discours, organisé sous forme de leçons délimitées dans le temps.

⁸ Bouchard, Robert et Parpette, Chantal, « *Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux* », Mangiante, Jean-Marc et Parpette, Chantal, 2004, *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette FLE, Collection FLE

Selon Swanson et Torracco (1995) le cours magistral fut fortement établi en tant que méthode pédagogique depuis des siècles.

La description d'un cours magistral ressort généralement du point de vue de l'enseignant et le besoin de l'étudiant d'interagir avec le conférencier n'est pas pris en considération.

Donc le cours magistral se caractérise par:⁹

- L'interaction entre l'enseignant et l'étudiant.
- La communication dans les deux sens.
- Des questions posées par l'enseignant aux étudiants.
- Responsabilité mutuelle pour l'apprentissage actif.
- Les étudiants doivent prendre des notes.

3.2. La présentation d'un cours magistral

A l'origine chaque enseignant a sa propre manière de présenter son cours, donc la présentation d'un cours magistral est relative généralement à l'enseignant et la nature de la matière enseignée d'après Mangiante et Parpette :

« Dans la plupart des cas, l'enseignant commence une nouvelle séance en rappelant brièvement ce qui a été fait dans le cours précédent pour établir le lien avec ce qu'il va traiter dans la séance qui commence. Cette amorce de cours est commune à presque tous les enseignants, mais chacun le décline à sa manière [...] »¹⁰

Donc l'enseignant fait un rappel rapidement aux étudiants du dernier cours étudié pour les motiver avant le commencement du nouveau cours en présentant des informations nouvelles ou il lisait mot à mot des extraits importants de texte et en faisant ensuite le commentaire. Les étudiants devaient s'asseoir devant lui l'écouter et prendre des notes.

Dans ce qui suit, nous allons aborder la prise de notes chez les étudiants universitaires durant le cours magistral.

⁹ <http://lyonelkaufmann.ch/histoire/MHS31Docs/Seance4/CoursMagistralDocs.pdf>

¹⁰ Mangiante, Jean-Marc et Parpette, Chantal, « *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires* », Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia, Le Français sur Objectifs Universitaires, 10-12 juin 2010

4. LA PRISE DE NOTES (PDN)

4.1. Qu'est ce que la prise de notes (PDN) ?

C'est une activité qui consiste à mesurer la capacité des étudiants à résumer et à synthétiser le discours de l'enseignant ou plutôt à mesurer leur compréhension orale. Elle désigne également la transcription écrite résumée du langage parlé en utilisant les techniques d'abréviation.

En commençant d'abord par la définition de la prise de note selon le dictionnaire (Le Petit Robert, 1996) « *marques faites pour garder mention, indication de quelque chose* »

Oxford et Crookall¹¹ activise que, la PDN est une activité complexe et son analyse doit prendre en compte le fonctionnement cognitif de l'apprenant.

Aussi « *sont des brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant* »

La prise de notes est définit comme des écrits pour garder et mémoriser des notes, donc c'est une technique qui permet à l'apprenant de retranscrire n'importe quel type de cours (audio, audiovisuel, support...) sur le papier (ou sur la machine) en utilisant son propre langage et sa propre organisation

4.2. Le rôle de la prise de notes lors d'un cours magistral

Prendre des notes garder une trace écrite d'une intervention orale, d'un cours, ou d'une recherche personnelle. Elle permet de noter, bien plus rapidement que sous la dictée, les informations nécessaires. Son objectif est la mémorisation : elle permet de retenir l'essentiel d'un cours par exemple.

« *pour fonction de ramasser l'information distribuée dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir* »¹² (Jacques Audet et

¹¹ Oxford, R., & Crookall, D. cité par : A. Sebane. *L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie*. Thèse De doctorat. Université Ibn Badis .Mostaganem. 2007-2008. P 144

¹² AUDET Jaques et ROY Roxanne, (2003), « Les travaux en études en étude littéraires », Guide pratique de l'étudiant

Roxanne Roy, 2003 :06) Ecrire c'est essayer de fixer les idées, les choses, les instants, les images, les émotions.

L'écrit laisse une trace, permet de ne pas laisser échapper, il a un rôle essentiel de mémorisation. Les étudiants prennent notes pour ne pas perdre et/ ou pour pouvoir reprendre, relire, voire retrouver, se retrouver. la prise de notes permet d'aller plus loin de découvrir des choses nouvelles, d'opérer des articulations, des liaisons d'idées. La situation dans laquelle se trouvent les nouveaux étudiants de l'université ne satisfait personne ; ils n'ont pas la moindre idée de comment prendre des notes et cela explique l'échec de la plupart d'entre eux. La prise de notes a pour objectif : d'avoir une démarche d'écoute active, de mieux mémoriser, de garder une trace écrite et de pouvoir remettre en ordre ses idées après coup en formulant. Il est nécessaire de se faire une idée bien précise sur l'objectif à atteindre et commencer à construire une prise de notes personnelle.¹³

À l'écoute d'un cours magistral (CM), l'étudiant développe des activités langagières telles que l'écoute (afin de comprendre ce qui est dit), la production (afin de retenir les informations jugées importantes) et ensuite la lecture (qui sert à comparer et à mettre les notes en adéquation avec les consignes assignées par la tâche). Prendre des notes, c'est comprendre, pas seulement copier.¹⁴

4.3. Pourquoi prendre des notes ?

La prise de notes est une activité qui consiste, pour le noteur, à marquer ce qu'on juge digne d'intérêt pour en garder une trace écrite.

Selon Annie Piolat professeur de psychologie à l'université de Provence (2001)

« La PDN serait, alors, l'opération par laquelle un individu parviendrait à abrégé des informations et à les transcrire sous une forme résumée. Si l'on considère que l'objectif le plus fréquent des noteurs est de prendre des notes pour les réutiliser plus tard et les mémoriser, cette conception consensuelle rend-elle compte de façon suffisamment complète de l'activité du noteur quand il est engagé dans un processus d'acquisition de connaissances ? »¹⁵

La prise de notes sert à garder une trace écrite durant un cours ou une conférence ou ...ext Elle est donc un outil qui permet d'agir contre l'oubli et améliorer la mémoire en ne

¹³ Ibid

¹⁴ Ibid

¹⁵ Annie Piolat, (2001), la prise de note, Presses Universitaires de France, 6, avenue Reille, 750414 Paris

retenant que l'essentiel et mieux suivre les cours pour se préparer à les examens ou compléter une recherche (mémoire, thèse...). Comme elle est plus facile à consulter et à mémoriser les textes de référence.¹⁶

On prend des notes pour assimiler des idées, s'appropriier des savoirs, la prise de notes nous permet d'alléger la mémoire en ne retenant que l'essentiel, ainsi elle nous dispense en quelque sorte de tout mémoriser.

4.4. Comment prendre des notes ?

La prise de notes est une activité personnelle qui est propre à chaque apprenant. On ne peut pas dire que tout le monde prend ses notes de la même façon. Il y a ceux qui préfèrent réécrire le cours tel qu'il est reçu mot par mot, d'autres qui aiment plutôt la retranscription des mots clés... ect.

D'après Annie Piolat (2001)

« Il ne semble pas. Fort rares en effet, sont les apprenants qui vont à leurs cours, munis d'un bloc-notes (ou d'un lot « post-it ») afin d'y apposer des signes sténographiques permettant de « coller » au plus près du discours de leurs enseignants. Rares sont les apprenants qui, tel une secrétaire ou un greffe de tribunal, utilisent la sténographie pour noter le plus rapidement possible tout ce qu'ils entendent »¹⁷ Piolat (2004), « noter n'est pas recopier mais comprendre et rédiger » (p. 206).

Chaque apprenant peut choisir le mode de prise de notes qui lui convient le plus en fonction de ses capacités, de son type d'intelligence et de son temps.

La sténographie permet aux étudiants d'écrire rapidement à la main. Elle est particulièrement utile pour transcrire la parole.

4.5. Qu'est ce que la sténographie ?

La sténographie est une méthode ancestrale de prise de notes, est un mode d'écriture, composé de signes (des traits ou des ronds) qui permet d'écrire au même rythme de la langue parlée.

NB- La sténographie est une écriture formée de signes abrégatifs et conventionnels des syllabes ou des mots et dont le tracé a été choisi en raison de leur simplicité graphique ;

¹⁶ <https://memoriclub.com/memoire-pratique/comment-prendre-des-notes-et-bien-memoriser-les-6-cles.html>

¹⁷ Ibid

l'objectif de cette écriture serrée (du grec *stenos* = serré) est de transcrire la parole aussi rapidement qu'elle est prononcée. Pour connaître quelques signes sténographiques, cf. Le Bras, 1992, p. 119.¹⁸

La prise de notes, c'est garder une trace écrite de ce qui est dit. Pas facile car on parle plus vite qu'on écrit. Il y a ceux qui préfèrent réécrire le cours tel qu'il est reçu mot par mot, d'autres qui aiment plutôt la retranscription. L'utilisation de la scénographie est l'art de transcrire l'oral à la vitesse de la parole (sténo c'est rapide / graphie c'est l'écriture , donc c'est l'écriture rapide) c'est quand même rare de nos jours, on utilise un crayon et du papier c'est des codes pour qu'elle ça soit assez rapide pour suivre la vitesse de la parole, c'est une transcription différente de l'un à l'autre, parce que les apprenants n'attrapent pas les sons de la même façon qui veut dire ils n'écrivent pas de la même façon.¹⁹

4.6. La prise de note comme activité cognitive

La prise de notes est considérée comme une démarche active de prise d'informations, le noteur doit produire des notes afin de se constituer une mémoire écrite d'informations à exploiter en fin du cours magistral.

Renée Simonet et Jean Simonet définissent la prise de notes « *comme une démarche active d'enregistrement par écrit d'une information* »²⁰

Dans les manuels de technique de PDN (cf., par exemple, Simonet et Simonet, 2001), la PDN efficace ne réside pas seulement dans la capacité du noteur à accélérer la transcription de ce qu'il entend grâce à l'usage d'un code graphique dont les éléments raccourcis sont tracés plus vite. Elle réside aussi dans l'écrémage des idées à transcrire.²¹

Ainsi, des raisons de sa complexité fonctionnelle, la PDN peut être entendue comme une activité cognitive réalisée par les noteurs pour stocker par écrit des informations lues ou entendues qu'ils jugent importantes et pertinentes. Pour opérer ces activités de sélection et transcription, les noteurs développent des stratégies variées suffisamment conscientes pour qu'ils puissent en faire l'état.

¹⁸ Ibid

¹⁹ Ibid

²⁰ R. et J. Simonet, *La prise de notes intelligente*, Paris, Editions d'Organisation, 2001.

²¹ Ibid

Donc la prise de notes est une activité intellectuelle qui partant d'une matière première écrite, orale ou mentale élabore un produit qui sera utilisé tel quel ou servira de base à une rédaction ultérieure.

4.7. Les procédés de la prise de note

4.7.1. L'écriture rébus

Le rébus est l'utilisation « *de séquence mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative* » (C. FAIRON, J.R KLEIN et S.PAUMIER, 2006 : 32)²².

Par exemple :

- L'étudiant ont la cpct 2 prendre dé not en éctnt le prof qui explique le cours (Les étudiants ont la capacité de prendre des notes en écoutant le professeur qui explique le cours)
- La présentation d'1 CM se déroule ds 1 amphi dn le prof donne dé info a propo de sn cours étudié en qlq explction pr transmettre le msg avc succès 2 manière gle.

(La présentation d'un cours magistral se déroule dans un amphithéâtre dont le professeur donne des informations à propos de son cours étudier en quelque explications pour transmettre le message avec succès de manière générale.

L'action de « phonétiser » des chiffres et des lettres est l'une des astuces les plus fréquentes dans la prise de notes.

4.7.2. Les chiffres

C'est l'utilisation des chiffres pour une valeur phonétique, comme elle est un procédé connu dans notre corpus.

- (2 répondre) = de répondre
- (d'1) = d'un
- (2 manière) = de manière

²² FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. (2006)

On remarque aussi que la valeur phonétique des chiffres est utilisée pour l'économie de temps et l'espace.

4.7.3. L'orthographe phonétique

C'est bien connu, l'écrit est soumis à des règles strictes. L'orthographe française est en effet normalisée et n'admet que très peu de variation. Cependant la forme écrite des mots ne correspond pas forcément à leur prononciation.

« Autrement dit, il écrit des séquences de lettres qui symbolisent des mots et qui, telles quelles, ne sont pas, pour leur très grande majorité, prononçables. Cette procédure abrégative ne doit pas être confondue avec la transcription des termes déjà réduits par l'apocope (chute d'un phonème, d'une ou plusieurs syllabe(s) à la fin d'un mot) et en faisant partie du lexique oral quotidien comme : le prof, l'examen, la psycho, la bio, l'amphi. » (Branca-Rosoff, 2004).²³

Lorsque nous parlons, les sons s'enchaînent et se combinent, s'influencent les uns les autres. Ces interactions et les changements qui en résultent sont l'objet d'étude de la phonétique combinatoire, dont d'un des principes est celui de l'économie linguistique.

-La diminution de voyelles ou de consonnes à la fin des mots :

« il on fé la promo » = ils ont fait la promotion.

- L'élision du double lettre :

« qq, qqf, qqu, max, c » = quelque, quelquefois, quelque-uns, maximum, comme.

- L'utilisation de la transcription phonétique :

« Alr kil é sentré sur le syst fonolo » = alors qu'il est centré sur le système phonologique .

« kwa » = quoi

4.8. L'abréviation

L'abréviation est la forme réduite d'un mot ou d'un groupe de mots. Comme il y a différents types d'abréviation :

²³ Ibid

4.8.1. Les abréviations non conventionnelles

On ce sont des abréviations que l'on forge soi-même lorsque, à l'intérieur d'un texte, on se voit obligé d'abrégé par manque d'espace, on garde suffisamment le radical du mot, exemples :

- bur (bureau)
- cap (capitale)
- électr (électricité)
- gramm (grammaire)

4.8.2. Les abréviations conventionnelles

Ces abréviations sont généralement consignées sous forme de liste dans divers outils d'aide à la rédaction.

Exemple :

- Mme ou Mme (madame)
- Nbre (nombre)
- 1ers (premiers)
- P. (Pierre)
- J.-P. (Jean-Pierre)

4.8.3. Les signes et les acronymes

Le signe est une série de lettres initiales de plusieurs mots représentant une expression ou désignant une société ou un organisme et formant un mot unique .

Exemple :

- AMF (Autorité des marchés financiers)
- ONU (Organisation des nations unies)
- DEC (Diplôme d'études collégiales)
- OMS (Organisation mondiale de la santé)

4.8.4. Les symboles

Le symbole est une représentation littérale, numérale et pictographique d'une grandeur, d'une substance ou d'une réalité quelconque.

Exemple :

- 8 cm, 10g, 115km/h.

4.9. Les méthodes de la prise de notes

La méthode de la prise de notes en exerçant la technique du plan est d'un apport considérable pour l'apprenant. Elle lui permet la mémorisation d'informations lors de l'écoute d'un cours magistral.

4.9.1. La prise de notes Cornell

Le système Cornell repose sur structuration de la page élaborée dans les années 1950 il est adopté par les universités anglophones, ce système nous pousse à poser les idées à l'endroit exact.²⁴

²⁴ <https://www.cefna.ch/prise-de-notes-cornell/>

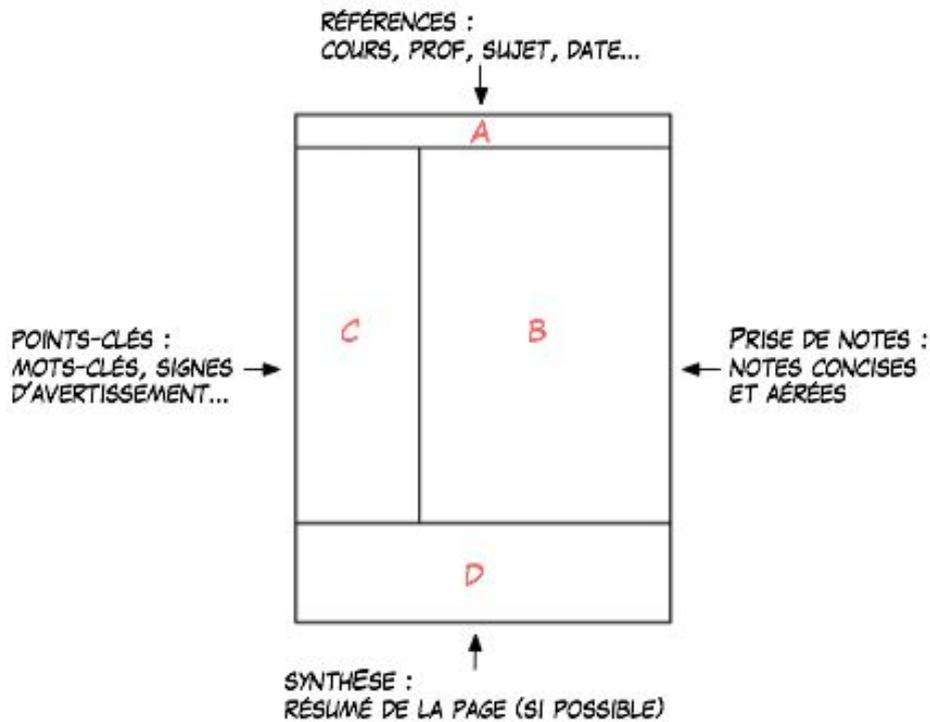


Figure 1 : La forme Cornell notes²⁵

4.9.2. La méthode logique : (articulée)

On utilise dans cette méthode les titres et des sous titres ; les chiffres romains pour les grands titres ensuite les chiffres arabes pour les sous titres, on les utilise lorsque les idées sont bien structurées par exemple.

I/ 1.1

1.2

II/ 1.1

1.2

4.9.3. La méthode linéaire : (copulatoire)

Cette méthode est utilisée lorsque le but n'est pas déterminé ; il faut prendre les éléments intéressants, on utilise l'abréviation et la sténo.

²⁵ <https://profjourde.wordpress.com/2007/04/19/une-methode-de-prise-de-notes/>

4.9.4. La méthode arborescente : (heuristique / schématique)

On peut résumer un cours ou un document par un plan



Figure 2 : La forme heuristique de la prise de notes²⁶

Conclusion

Nous avons dans ce chapitre défini la prise de notes lors d'un cours magistral en précisant les caractéristiques de ce dernier. Ainsi, nous avons cité quelques méthodes et procédés utilisés dans cette activité.

En fait, prendre des notes, c'est faire un choix parmi les informations reçues elle est l'une des tâches que l'étudiant doit effectuer.

²⁶ <https://e-cours-arts-plastiques.com/comment-prendre-des-notes/>

DEUXIEME CHAPITRE

CADRE METHODOLOGIQUE

Introduction

Dans cette partie, nous présentons le déroulement de notre expérimentation prévu auprès des étudiantes 2ème année LMD français langue étrangère de l'université Mohamed Khider Biskra, ainsi les différentes étapes réalisées pour analyser notre corpus constitué du cours magistral.

Aborder le travail sur le thème de la prise de notes au département de français peut paraître au début comme une tâche facile à réaliser. Il est considéré comme un thème original au sein de notre université

1. LES OBJECTIFS DE L'EXPÉRIMENTATION

- Sensibiliser les étudiants à la prise de notes
- Inculquer aux étudiants le savoir-écouter afin de bien comprendre le CM et pouvoir prendre des notes.
- Apprendre aux étudiants à planifier une prise de notes
- Apprendre aux étudiants à se servir de leurs notes afin d'en écrire un contenu cohérent en rapport avec leur spécialité.

2. LE PUBLIC CIBLE

Notre échantillon se compose des étudiants de 2ème LMD français langue étrangère de l'université Mohamed Khider Biskra.

3. DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION

J'étais censé faire cette expérience avec les étudiants de 2ème année LMD. Mais nous n'avons pas été si chanceux, car nous étions confinés par l'épidémie de Corona malheureusement.

Je vais vous présenter ce que j'avais l'intention de faire.

Notre recherche se base sur une séance de l'oral et l'écrit avec les étudiants de 2LMD. Que nous considérons comme un moyen pour réaliser notre enquête et pour vérifier l'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral.

L'objectif de cette expérience va nous diriger vers une enquête qui touche l'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral.

L'expérience devrait se dérouler dans une section composée d'un groupe de 15 étudiants.

Pour la réalisation de l'expérience nous avons pensé d'utiliser des feuilles blanches distribuées aux étudiants pour qu'ils prennent des notes librement et à partir de cette dernière les feuilles vont être récupérées à la fin de la séance. Et l'enseignante utilise le tableau durant l'explication du cours pour expliquer les mots difficiles.

En premier nous allons expliquer notre activité et le but de notre cours, ensuite, nous leur demandons d'être attentifs et coopératifs.

Après on distribue les feuilles blanches aux étudiants et nous leur demandons de prendre des notes du cours.

La 2ème séance de l'écrit on a programmé de donner aux étudiants un texte comme support dans le module culture et civilisation, et nous leur donnons assez de temps pour prendre des notes (prendre l'essentiel) à partir du texte support.

4. CORPUS

Afin de pouvoir sensibiliser les étudiants à la nécessité de la prise de notes et leur faire acquérir les stratégies relatives à cette écriture, nous avons opté pour un reportage industriel (il contient des dates, des lieux, des personnages, etc). Une bonne écoute permet à l'étudiant de vérifier sa compétence de compréhension afin de pouvoir noter des données fondamentales.

Notre corpus se compose des copies des étudiants des prises de notes des étudiants sur le document projeté.

5. LES ÉTAPES DE L'EXPÉRIMENTATION

L'expérimentation est constituée d'un pré-test, un test et un post-test.

5.1. Le pré-test

Cette étape est nécessaire afin de vérifier si les étudiants ont des pré-requis sur la stratégie de la PDN c'est-à-dire s'ils sont habitués à la pratiquer ou non et comment ?

Après, nous leurs donnons un cours complet sur les techniques de la prise de notes (en détails en abordant toutes les possibilités d'abréviation)

5.2. Le test

Nous faisons la projection du documentaire, plusieurs fois si nécessaire afin de voir si les étudiants ont pris des notes.

Après s'être assuré que tout le monde, tous les étudiants ont pris des notes et qu'ils ont bien fini de les prendre, nous ramassons les copies afin de les analyser.

5.3. Le post-test

Autrement –dit, vérifier s'ils ont effectué une prise de notes intelligente et conforme aux données de départ. Enfin, si on découvre que les étudiants ont bien saisi son importance et ses techniques sinon nous recommençons les explications.

1. Le dépouillement des copies permettra de donner des résultats sur l'expérimentation en termes de chiffres et tableaux, et graphes.
2. Vérifier si les résultats valident les hypothèses de départ.

Conclusion

Cette activité complexe (la PDN) qui implique le processus de compréhension et de production permet de rassembler et d'organiser des informations essentielles avec peu de mots. C'est une activité personnelle par laquelle chaque étudiant garde une trace écrite d'un discours. C'est pourquoi, le recours à la prise de note permet de mémoriser les informations essentielles. Mais malheureusement, nos étudiants rencontrent des difficultés pour prendre note, relatives à la compréhension et à la non maîtrise de la langue française.

CONCLUSION GENERALE

Notre travail de recherche a été programmé mais malheureusement il ne nous a pas permis de souligner les obstacles qui gênent la maîtrise de la prise de notes par les étudiants de 2^{ème} LMD

En effet, la prise de notes est une façon efficace et économique d'organiser et de réduire des informations afin d'en conserver uniquement l'essentiel

Prendre des notes lors d'un cours magistral n'est ni copier un texte ni transcrire un discours oral, prendre des notes c'est noter l'essentiel.

« *Tout prendre, c'est rien prendre* »²⁷ tout noter, c'est à peu près la même chose que le fait de rien noter. Noter ce qui est important et élaguer ce qui n'est pas important, donc prendre des notes c'est retenir les informations convenables. On ne note pas l'information en soi mais la valeur qu'elle représente (comprendre le message de l'information) c'est-à-dire prendre des notes sans rien comprendre n'est que perte de temps, l'essentiel, c'est ce qu'on a lu, entendu, compris.

La prise de notes est un outil permettant de lutter contre l'oubli, elle facilite la mémorisation des informations.

Au terme, on note pour apprendre, comprendre, mémoriser...

²⁷ Timbal-Duclaux, Louis (1988). La prise de notes efficace, Retz, 1988, p.17

**LES REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

I. OUVRAGES

1. AUDET Jaques et ROY Roxanne, *"Les travaux en études littéraires"*, Guide pratique de l'étudiant. (2003)
2. ANNIE Piolat, *la prise de note*, Presses Universitaires de France, 6, avenue Reille, 750414 Paris, (2001)
3. BOUCHARD, Robert et PARPETTE, Chantal, « *Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux* », Jean-Marc et Parpette, Chantal, 2004, Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris, Hachette FLE, Collection FLE
4. MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal, « *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires* », Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia, Le Français sur Objectifs Universitaires, 10-12 juin 2010
5. MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE, Chantal, *Le Français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011 ; p. 41-123. ux : le cas des CM de droit », LIDIL n° 35, 2007.
6. OXFORD, R., & CROOKALL, D. cité par : A. Sebane. *L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE* chez les étudiants de magistère d'économie. Thèse de doctorat. Université Ibn Badis .Mostaganem. 2007-2008. P 144
7. R. et J. Simonet, *La prise de notes intelligente*, Paris, Editions d'Organisation, 2001.
8. TIMBAL-Duclaux, Louis, *La prise de notes efficace*, Retz, 1988, p.17

II. THÈSES ET MÉMOIRE

1. L'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral. Cas des étudiants inscrits en 1ère année ST Institut Dr. MOULAY Tahar. Saida. Présenté par Mme HABIBES Faiza année 2016/2017

III. SITOGRAPHIES

1. <http://blog.nuppio.com/2016/06/07/limportance-de-la-prise-de-notes-en-apprentissage/>
2. <http://lyonelkaufmann.ch/histoire/MHS31Docs/Seance4/CoursMagistralDocs.pdf>
3. <https://www.cefna.ch/prise-de-notes-cornell/>

4. <http://blog.nuppio.com/2016/06/07/limportance-de-la-prise-de-notes-en-apprentissage/>
5. <http://lyonelkaufmann.ch/histoire/MHS31Docs/Seance4/CoursMagistralDocs.pdf>
6. <https://memoriclub.com/memoire-pratique/comment-prendre-des-notes-et-bien-memoriser-les-6-cles.html>
7. <https://e-cours-arts-plastiques.com/comment-prendre-des-notes/>
8. <https://www.cefna.ch/prise-de-notes-cornell>

Résumé

Résumé

Quand on suit un cours magistral qu'on désire retenir, l'enseignant parle plus vite que celui qui écrit (l'étudiant) or, on a besoin d'une trace écrite claire et cohérente pour retrouver ensuite l'essentiel du contenu à retenir, on peut prendre des technique de prise de notes, sans savoir la sténographie. Il existe pour cela quelques principes et abréviations assez simples. Chacun peut s'inventer quelques signes, à condition qu'ils soient faciles à mémoriser.

les techniques proposées pourront être appliquées progressivement au rythme de l'étudiant, plus il avancera dans ces études plus il sera contraint de les appliquer , parce que les enseignants à l'université ne dicteront pas toujours ce qui doit noté